

D. Comment doit-on observer le règlement ?

R. On doit observer le règlement comme on doit obéir, c'est-à-dire 1° avec *promptitude* ; 2° avec *joie* ; 3° avec *soumission intérieure*. Il faut de plus en observer toutes les prescriptions sans distinction, ni réserve.

D. Est-on obligé de se conformer au règlement, même pour les moindres détails ?

R. Oui, et pour deux raisons principales. La première, c'est que rien n'est petit aux yeux de Dieu, et qu'il reconnaît surtout notre fidélité dans ce zèle à ne rien négliger de nos devoirs. La seconde, c'est que l'accomplissement des moindres règles est le seul moyen de ne jamais violer les plus importantes. "Celui qui est fidèle dans les petites choses, dit l'Esprit-Saint, le sera aussi dans les grandes ; et celui qui néglige ce qui est moindre négligera aussi ce qui est plus considérable."

Traité

On rapporte qu'un voyageur s'aventura un jour sans compagnon dans les catacombes de Rome, et perdit au milieu de ces sombres souterrains le fil qui devait guider sa marche et le ramener à la lumière. Longtemps il erra dans cet affreux labyrinthe, cherchant à s'orienter à la lueur d'une torche, et appelant au secours ! Tous ses efforts restèrent inutiles jusqu'au moment où, par une permission de la Providence, il vint à heurter contre un obstacle... C'était le fil précieux, à l'aide duquel il ne tarda pas à retrouver sa route au milieu des cercueils et sortit tout joyeux des catacombes. —Le règlement, voilà le *fil conducteur* de l'écolier. S'il vient à l'abandonner, il a beau se donner beaucoup de peine et travailler avec ardeur, il ne fait plus qu'aller au hasard, à l'aventure, sans obtenir un résultat sérieux de ses efforts. Lorsqu'au contraire il est fidèle au règlement, chaque pas le rapproche du but, et il ne tarde pas à acquérir les connaissances les plus utiles, les plus variées, en même temps qu'il s'enrichit de mérites pour le ciel.

L'homme doit traiter son corps comme on traite un malade à qui on refuse, malgré ses désirs, ce qui lui est nuisible, et à qui on fait prendre, malgré ses résistances, ce qui lui est utile.

S. Bernard.